

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT
Fauna

Tragi-comédie

Romina Paula

| Mise en scène

Romina Paula | 1h30

| Jusqu'au 21 déc.

dans le cadre du

Festival d'automne,

Théâtre de la

 Bastille, Paris 11^e

| Tél. 01 43 57 42 14

TT
Perplexe

Comédie

Marius
von Mayenburg

| Mise en scène

Frédéric

Bélier-Garcia | 1h40

| Jusqu'au 5 janvier,

Théâtre du

 Rond-Point, Paris 8^e

| Tel. 01 44 95 98 21.

L'un est de Munich, 41 ans ; l'autre de Buenos Aires, 34 ans. L'Allemand Marius von Mayenburg est un des collaborateurs de Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin. L'Argentine Romina Paula dirige et met en scène sa compagnie. Tous deux écrivent du théâtre pour aujourd'hui, provocant et sulfureux. Tous deux interrogent le genre, la famille, le couple, le sexe. Dans leurs pièces – *Perplexe* pour Mayenburg, *Fauna* pour Paula – abondent les références poétiques, philosophiques, cinématographiques. Il n'est pas rare que les hommes y soient femmes et inversement. Pas rare que règnent l'équivoque et la complexité, l'absence de sens plutôt que la quête de sens, les questions plutôt que les réponses. Sous un calme apparent, empreint de silences, de songes et de diffuse sensualité chez l'Argentine ; dans une atmosphère électrique, débridée, violente et résolument absurde chez l'Allemand. D'ouest en est, les deux dramaturges se font écho. Chacun à sa façon cultive le mystère dans des comédies peu sages et comme « ouvertes » sur des énigmes sans fin. Qui incitent le public à continuer mentalement ces œuvres pas franchement achevées, dont n'est pas franchement donnée la clé.

Fauna est ainsi une vertigineuse variation sur le féminin et le masculin. Au départ, un réalisateur et son actrice-amante y mènent l'enquête sur l'héroïne de leur prochain film : la défunte Fauna, brillante intellectuelle et artiste, autrefois condamnée à se déguiser en homme pour poursuivre – jusqu'à la folie – sa quête dans une société désespérément machiste. Tous deux interrogent la fille et le fils très ambigus de la dame. Et peu à peu, au fil des répétitions, du travail, des incarnations, tout se complique, s'inverse, se déverse. Au point qu'on ne saura plus qui est qui, qui aime qui, ni comment, ni pourquoi... Sur un grand plateau de bois nu, qui figure on ne sait quelle hacienda perdue au bout du monde et du temps, un quatuor d'acteurs (deux hommes, deux femmes) jouent avec distance leur personnage. Et ne donnent que plus d'étrangeté à ces êtres mal grandis, obsédés par la mémoire d'une morte qui, par-delà la tombe, semble encore manipuler leurs destins. Comment, d'un film en train de se faire, Romina Paula parvient, sans caméra, images ou écran


 Masculin ? Féminin ? *Fauna*, de Romina Paula.

vidéo à la mode, à faire pur théâtre est encore une des belles curiosités de ce spectacle-là. Où règne une entêtante magie, mêlée d'on ne sait quelle poésie – même si ces mots sonnent mièvres, ce que *Fauna* n'est jamais. Ici dominent plutôt l'incertain, le bizarre des relations, des existences. On se rappelle que Romina Paula avait déjà adapté à merveille la folie douce, la tendresse mélancolique des paumés-perdus de *La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams...

Le quatuor de *Perplexe* est plus dingue. Chez Mayenburg, les rôles s'échangent et se redistribuent dans l'hystérie. Ça pourrait commencer chez un couple de quadras bobos qui revient de vacances dans son appartement prêté à... deux grands enfants ? ... deux voisins ? ... deux amis ? ... les concierges ? Sauf que les occupants refusent de céder la place et les chassent... Et tout s'enchaîne dans une ronde infernale à la Arthur Schnitzler. Mais d'aujourd'hui. Sans sentiment, sans émotion, juste du sexe, un peu de désir, beaucoup de mauvaise humeur, de mauvaise foi, de rancœur. C'est méchant. Tous incarnant sans complexe homme, femme, enfant, amant, maîtresse, locataire, fille au pair nus ou vêtus, on ne sait plus bien – comme dans *Fauna* – qui est qui, qui aime qui et pourquoi. Mais c'est ici à chacun de nos rôles socio-familio-conjugaux que renvoie avec humour noir Marius von Mayenburg. Et Frédéric Bélier-Garcia dirige à la dynamite Valérie Bonneton, Samir Guesmi, Christophe Paou et Agnès Pontier, superbement agités. Dans l'espace-aquarium où voltigent des requins-ballons, leurs délires font drôlement miroir aux constantes mises en scène de nos propres existences. Privées et publiques, intimes et politiques. Même si la fin vient, in extremis, tout contredire. On n'en est plus à un paradoxe ou une perplexité près... ●